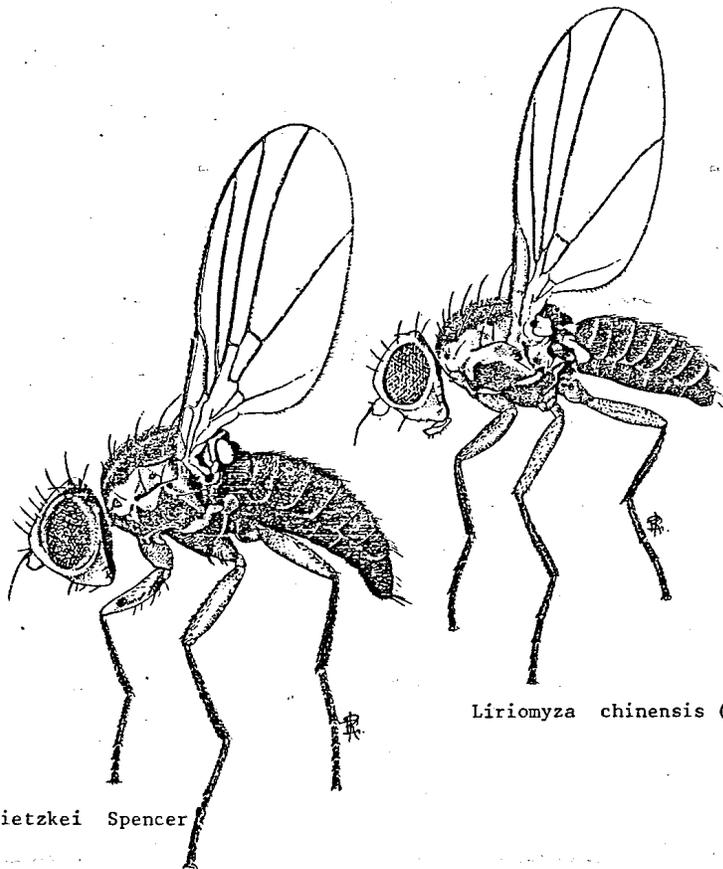


L'ENTOMOLOGIE TOURANGELLE

BULLETIN DE LIAISON N°24

Tome,6 : Année 1985



Liriomyza nitzkei Spencer

Liriomyza chinensis (Kato)

- Sommaire :** JOYE (J.-P.).- Un fabuleux paradis à *Lycaena* dispar en Indre-et-Loire (Lep. Lycaenidae).
: COCQUEMPOT (C.), CAMA (A.) et CHAMBON (J.-P.).- Compte-rendu de pièges lumineux effectués dans le Queyras en juillet 1983.
: Editorial et tables des articles édités en 1985.

L'ENTOMOLOGIE TOURANGELLE

(Loi 1901.)

Siège social : M.J.C. rue Descartes 37500 Chinon

Président : Dr. A. CAMA rue des Parfaits La Chapelle/Loire
37140 Bourgueil

Cotisations annuelles de : 60.00 Frs (10.00 pour les étudiants).

Tous paiements et dons sont à adresser au
trésorier de l'association :

Dr. J.P. Joye "La Castanlière"

2, Allée du petit bois

37300 Joué-les-Tours

(Chèques libellés à l'ordre de "L'Entomologie Tourangelle")

VIGNETTE DE COUVERTURE : Dans les Diptères Brachycères, les Agromyzidae représentent une famille importante, riche de plus de 2400 espèces.

En France ces Diptères sont encore très mal connus puisque seulement 250 espèces sont recensées alors qu'il en existe probablement plus de 500. Tous les Agromyzidae sont phytophages à l'état larvaire : 75% des espèces vivent en mineuses de feuilles, 15% en mineuses de tiges, 6% en mineuses de troncs ou de branches et 4% se développent dans les hampes florales.

Dans le monde plus de 900 genres botaniques sont connus comme hôtes de ces insectes.

Sur notre couverture sont représentées deux espèces nuisibles aux Aliacées qui ont été récemment découvertes en France.

Commentaire : Martinez M.

Dessins : Préchac R.

EDITORIAL

Avec ce numero, le 24ème déjà, prend fin la sixième année d'édition du bulletin de liaison de l'Entomologie Tourangelle.

Deux membres, Mrs. Chaulet et Jolly ont contribué pour la première fois à l'élaboration de la revue, leur exemple répond à mon souhait de toujours : voir le cercle des auteurs s'élargir; j'ose espérer qu'il s'agit là d'un encouragement pour la majorité silencieuse.

Il convient de remercier l'ensemble des auteurs de 1985 mais, vous l'avez sans doute noté, une baisse de régime inquiétante n'a laissé possible que la parution de 10 notes dont 6 pour deux personnes ! C'est le chiffre le plus faible qui me laisse perplexe car il fait suite à deux années de sensible progression. La désaffection est d'autant plus surprenante qu'inversement, le nombre de nos membres croît régulièrement et approche la quarantaine.

A l'aube d'une année décisive, le bulletin doit prouver qu'il est bien le reflet du dynamisme qui nous caractérise ; notre image auprès des autorités officielles attachées à l'histoire naturelles de la Touraine en dépend.

J'en appelle donc aux bonnes volontés, anciens et nouveaux, chevronnés et néophytes, l'effort de tous sera apprécié et il déterminera l'avenir de l'ENTOMOLOGIE TOURANGELLE.

Meilleurs vœux à tous.

Le Rédacteur

UN FABULEUX PARADIS A LYCAENA DISPAR
EN INDRE-ET-LOIRE.
(LEP. Lycaenidae)

Par J.P. JOYE.

Dans le bulletin n°9 de "l'Entomologie Tourangelle" de mars 1982, notre collègue A. CAMA nous faisait part de son excellente capture d'un spécimen de *Lycaena dispar* Haworth, dans la région de Gizeux. Il s'agissait là, sans nul doute, d'une découverte du plus haut intérêt quand on connaît la rareté de ce joyau ailé, ce n'est d'ailleurs que six ans plus tard qu'il pouvait faire mention d'une deuxième capture, après, probablement, bien des recherches infructueuses.

Que l'on se rassure : je suis en mesure d'annoncer aujourd'hui l'existence d'une autre région d'Indre-et-Loire, tout-à-fait ravissante, où le lépidoptère tant convoité m'est apparu particulièrement abondant, j'ai nommé la vallée de Brenne.

C'est dans une petite bourgade, située entre Vernou et Château-Renault, que s'effectua ma première rencontre avec *L. dispar* le 22-8-82. Rencontre véritablement fortuite; à laquelle ni la connaissance de cette localité où j'ai vécu une grande partie de mon enfance ni même un quelconque pressentiment n'avaient pu me préparer.

Simplement, à la suite d'un déjeuner dominical qui s'était quelque peu éternisé, j'avais décidé de "prendre l'air" aux abords de l'étang communal, muni de mon filet, sans trop compter m'en servir à cet endroit assidûment fréquenté par de nombreux pêcheurs et pique-niqueurs.

Pourtant, au fur et à mesure que je m'enfonçais dans la prairie environnante qui borde la Brenne, parmi une multitude de joncs et d'Erythracées, loin des regards des promeneurs, j'eus rapidement l'intime conviction d'avoir découvert là un biotope intéressant; de nombreuses espèces volaient encore à cette heure avancée de l'après-midi particulièrement ensoleillé et chaud. Mon impression favorable allait laisser place à la grande stupéfaction mêlée de bonheur lorsque j'aperçus une petite masse rouge feu doré inhabituelle, volant de façon rapide et saccadée avant de se poser furtivement sur un jonc à environ un mètre de moi : il s'agissait de *Lycaena dispar*, qu'aussitôt je reconnus formellement, avec le dessous de ces ailes postérieures d'un magnifique bleuté pâle.

Ne laissant que très peu de temps à l'émotion et à l'admiration, dans la crainte de voir s'envoler l'insecte et d'en perdre définitivement toute trace, je le coiffai immédiatement de mon filet en poussant un cri de victoire : à quelques pas seulement du domicile de mes parents, je venais de capturer, sans le chercher, mon premier *L. dispar* en Indre-et-Loire.

Malgré la poursuite d'une inspection minutieuse du biotope pendant une bonne heure encore, je ne devais malheureusement observer aucun autre spécimen. Ma bonne prise était-elle donc celle d'un individu erratique, échappé momentanément de quelque autre milieu avoisinant beaucoup plus riche, ou simplement celle d'un individu tout-à-fait unique dans la région et aperçu à la faveur du plus grand des hasards ?

Je ne pouvais me résoudre à opter pour la seconde hypothèse. Appelé, pour des raisons familiales, à revenir fréquemment dans cette localité, je me promis d'y prospecter d'autres prairies pour traquer le prestigieux insecte. J'étais loin alors de me douter du vrai miracle qui m'attendait...

Le 11 août 1984 devait marquer le début d'une nouvelle aventure inoubliable.

Après une dizaine de jours de temps maussade et plutôt frais, c'était la première journée véritablement propice à une chasse aux rhopalocères. Ayant besoin d'un éventuel témoin oculaire, et aimant aussi faire partager mes joies, je suggérai à Jean-Loup CHATELAIN de m'accompagner à la recherche du *dispar* dans le val de Brenne, ce qu'il fit bien entendu sans se faire prier.

La première prairie où nous décidâmes de nous arrêter, en bordure même de la route qui longe à cet endroit, la rivière, est en fait le prolongement de celle que j'avais explorée deux ans auparavant à proximité de l'étang communal. Mais la végétation y était nettement plus variée, plus dense et plus haute, dépassant souvent nos têtes; quelques rares passages défrichés permettaient cependant de s'aventurer dans ce milieu amazonien que seule une machette eût pu vaincre facilement. Un discret cliquetis, qui m'est bien familier, m'indiquait la présence d'un pêcheur actionnant le moulinet de sa canne à lancer. Soudain, un cri beaucoup moins discret vint couvrir le premier : " j'en tiens un !... j'en tiens un !... " Dès notre arrivée mon compère avait déjà fait une victime : il tenait à son tour son premier dispar d'Indre-et-Loire. Dans les minutes qui suivirent, je réussissais le même exploit .

Ce qui, au départ, n'était qu'une forte présomption était désormais devenu certitude : Ce lépidoptère avait bel et bien élu siége dans la région. D'autres spécimens avaient pu être observés en vol, mais la haute et inextricable végétation, qui n'autorisait guère les longues poursuites, en rendait la capture impossible.

Le 15.8.1984, poursuivant mes inlassables investigations, j'explorai seul un autre biotope situé à quelques kilomètres du précédent. Bien que natif de cette localité, j'en ignorais totalement l'existence du fait de son retrait par rapport aux routes principales. Un petit chemin de terre, étranglé entre un vaste champ de maïs d'un côté et un bras de la Brenne de l'autre, m'y conduisit par hasard, et je ne devais pas le regretter. Sitôt descendu de ma voiture, un premier coup d'oeil hâtif me permit de conclure instantanément à la découverte d'un terrain prodigieux où je "flairais" la présence de dispar, tout comme le bon pêcheur flaire la présence de la truite sur le parcours d'une rivière. En quelques secondes de promenade à travers les joncs, un spectacle inouï (mais presque attendu) s'offrit à mes yeux un moment ébahis : plusieurs dispar, luisant au soleil de leur magnifique parure rouge-cuivré, s'envolaient par petits groupuscules pratiquement à chacun de mes pas.

Jamais encore, même dans les classiques étangs brennoux où j'avais déjà chassé l'insecte, il ne m'avait été donné d'assister à une scène aussi incroyable. En quelques coups de filet j'en récoltai huit spécimens en excellent état.

Le 18.8.1984, je décidais de faire connaître ce bon coin à Jean-Loup CHATELAIN, qu'il apprécia tout d'abord pour sa facilité d'accès. La végétation y est en effet bien moins touffue et hautes qu'aux alentours de l'étang communal, rendant les poursuites donc les captures plus aisées. Une dizaine d'exemplaires fut de nouveau récoltée. Nous étions maintenant tous deux bien pourvus en dispar; d'autres spécimens vivent très certainement en grande quantité à cet endroit mais, hostile à l'idée de défaucher, nous les laisserons en paix. A une heure avancée de l'après-midi, alors que nous avions longuement marché et que finalement notre objectif avait été largement atteint, Jean-Loup proposa instinctivement de traverser le bras de Brenne pour connaître le type de terrain que le versant opposé pouvait recéler. Du biotope où nous nous trouvions, il était impossible en effet, au travers du rideau d'arbustes et ronciers bordant ce ruisseau, de nous forger une quelconque opinion.

Jean-Loup, convenablement botté, fut le premier à franchir ce limpide ruisseau au cours lent et peu profond pour accéder à l'autre rive; je préférerai, quant à moi, effectuer la traversée pieds nus, mes bottes ponctuées de quelques gros trous étant devenues inutilisables en milieu aquatique. Cet inconvénient mis à part, le déplacement valait bien la peine. Une immense prairie d'une sublime beauté nous accueillait, incomparable à celles que nous avions visitées jusque là. Sur un gigantesque tapis jaune d'Astéracées, magnifiques fleurs en forme de soleils étalant leurs milliers de capitules, se détachaient en touffes serrées de nombreuses autres variétés florales : des Reines des Prés de couleur crème, des Eupatoires chanvrines à fleur rosâtres, des Epilobes couverts d'étonnants poils souples, des Salicaires dressés en longs épis avec leurs fleurs d'un beau rouge-pourpre, quelques chardons et graminées.

Cette impressionnante toile de fond fleurie était par endroits interrompue par des Joncacées, disposées le plus souvent en travées linéaires. Enfin le Rumex, plante-hôte de notre lycène, se distinguant des autres fleurs par son aspect glâbre, était présent en abondance.

Dans ce paradis d'aspect marécageux, sillonné par de nombreux petits rus et criblé de quelques fosses où pousse le cresson, sentant bon la menthe et la Reine des Prés, il nous paraissait inconvenable de ne pas trouver le dispar. Tandis-que je m'affai- à me rechausser, mon ami Jean-Loup, animé d'une grande impatience bien compréhensible, avait disparu dans l'épaisse végétation. Son effacement fut de courte durée : au bout de quelques secondes il réapparut en exhibant son bocal dans lequel il venait de placer une nouvelle victime.

Mais il se faisait tard, et nous ne pouvions explorer qu'une infime partie de cette vaste prairie enchantée. En un temps record d'un peu moins d'une demi-heure, pendant lequel nous prenions également quelques photos du biotope, nous avons tout de même pu capturer quatre autres dispar. Il ne fait aucun doute que nous reviendrons avec plaisir dans cette prairie pour l'examiner dans son intégralité.

Au total, nous avons ainsi prospecté cinq biotopes éparpillés dans le val de Brenne. Chacun d'eux nous a livré le dispar et, singulièrement les deux derniers, que je viens de décrire, où il a paru véritablement abondant. Il s'agit, je crois, d'une belle découverte en Indre-et-Loire qui méritait d'être rapportée dans notre bulletin. J'ai le sentiment que d'autres biotopes identiques restent à mettre en évidence dans cette région miraculeuse.

Je m'en voudrez d'achever mon récit en passant sous silence un exploit probablement inédit. Celui-ci se produisit au cours d'une chasse de nuit que Jean-Loup et moi-même avons organisée dans le paradis marécageux précité. Affublé d'un anorak avec capuche sur la tête, de grosses lunettes de ski pour éviter les rayons ultraviolets et, cette fois-ci, d'une paire de cuissardes en remplacement de mes bottes percées, j'effectuai, la nuit tombante, plusieurs traversées de la rivière pour transporter le matériel entomologique; cet accoutrement me faisait ressembler davantage à un chasseur de phoques qu'à un chasseur de papillons...

A peine la lampe U.V. venait-elle d'être branchée qu'un "client", surgissant des hautes herbes dans un vacarme assourdissant, se présenta devant le drap blanc dressé verticalement entre deux grands piquets. La prise était de taille et pour le moins inattendue : un cheval, maladroitement conduit par son maître nomade, qui avait dû confondre notre source lumineuse avec l'étoile polaire !

En un instant, le vigoureux quadrupède se mit à piétiner avec enragement l'écran et ses supports, laissant par chance intact le matériel électrique.

Décidément, la chasse entomologique ça peut rapporter gros...

2, allée du Petit Bois
37300 JOUE-LES-TOURS.

COMPTE RENDU DE PIEGES LUMINEUX EFFECTUES
DANS LE QUEYRAS EN JUILLET 1983.
(Lépidoptères)

Par : COCQUEMPOT (C.)°, CAMA (A.)° et CHAMBON (J.P.)°

Nous présentons dans cette note, la liste des Lépidoptères capturés au piège lumineux dans la région du Queyras (H.A.;F.05), durant le mois de juillet 1983.

L'essentiel des observations a été effectué sur la commune d'Abriès et à Fongillarde dans la vallée du col Agnel.

Nous savons que cette région a fait l'objet de nombreuses prospections suivies de publications qui ont contribué au développement de nos connaissances de la faune lépidoptérologique française (Boursin, Chrétien, Dufay...); aussi, dans notre note nous nous limiterons juste à un compte rendu de nos chasses et de nos identifications qui ont porté sur les Noctuidae, les Tortricidae et les Cochyliidae.

- NOCTUIDAE :

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| - Agrotis simplonia Geyer, A.,F.. | - Eurois occulta L. A.. |
| - " segetum D.et S. A.. | - Hada proxima Hb. A.,F.. |
| - " clavis Hfn. A. | - " nana Hfn. A.,F.. |
| - " exclamationis L. A.. | - Polia bombycina Hfn. A.,F.. |
| - Ochropleura renigera Hb.. A. | - " nebulosa Hfn. A.. |
| - " celcicola Bellier, A.. | - " serratilinea Tsk. A.,F.. |
| - " signifera D.et S. A.. | - Heliophobeus reticulatus Gz. A.,F.. |
| - Chersotis rectangula D.et S. A.. | - Mamestra thalassina Hfn. A.. |
| - " andereggii Bsd. A.. | - " pisi L. A.,F.. |
| - " ocellina D.et S. A.. | - " biren Gz. A.. |
| - " alpestris Bsd. A.,F.. | - " bicolorata Hfn. A.. |
| - " margaritacea de Vil. A.. | - Hadena perplexa D.et S. F.. |
| - " cuprea D.et S. A.,F.. | - " irregularis Hfn. A.. |
| - Graphiphora augur F. A.. | - " compta D.et S. F.. |
| - Diarsia mendica F. A.. | - " confusa Hfn. F.. |
| - " dahli Hb. A.,F.. | - " caesia D.et S. A.,F.. |
| - " brunnea D.et S. A.. | - " tephroleuca Bsd. A.. |
| - Xestia ashworthii Dbd. A.,F.. | - Eriopygodes imbecilla F. A.,F.. |
| - " ochreago Hb. A.. | - Cerapteryx graminis L. A.. |

- *Mythimna conigera* D.et S. A..
- " *ferrago* F. A..
- " *andereggii* Bsd. A..
- " *comma* L. A.,F..
- *Cucullia absinthii* L. A..
- *Calophasia lunula* Hfn. A..
- *Calliergis ramosa* Esp. A..
- *Blepharita adusta* Esp. A..
- *Agrochola circellaris* Hfn. A..
- *Acronicta euphorbiae* D.et S. A..
- *Cryphia muralis* Frt. A..
- *Auchmis detersa* Esp. A..
- *Apamea sublustris* Esp. A.,F..
- " *crenata* Hfn. A..
- " *epomidion* Hw. A..
- " *lateritia* Hfn. A.,F..
- " *furva* D.et S. F..
- " *maillardi* Geyer, A.,F..

- TORTRICIDAE : (Tous d'Abriès).

- *Pandemis cerasana* Hb.
- *Archips rosana* L.
- *Ptycholomoides aeriferanus* H.-S.
- *Aphelia viburnana* D.et S.
- *Clepsis neglectana* H.-S.
- *Paramesia gnomana* Cl.
- *Isotrias rectifasciana* Hw.
- *Cnephasia stephensiana* Dbd.
- " *interjectana* Hw.
- *Eana argentana* Cl.
- " *incanana* Steph.
- " *viardi* Réal,
- *Celypha rufana* Scop.
- " *cespitana* Hb.
- *Argyroploce lacunana* D.et S.

- COCHYLIDAE : (Tous d'Abriès).

- *Aethes decimana* D.et S.

- *Apamea rubrireana* Trsk. F..
- " *platinea* Trsk. F..
- " *oblonga* Hw. A..
- " *anceps* D.et S. A..
- *Oligia strigilis* L. A.,F..
- " *latruncula* D.et S. A..
- *Hoplodrina alsines* Brahm, A.,F..
- " *blanda* D.et S. A..
- *Caradrina selini* Bsd. A..
- " *clavipalpis* Scop. A..
- *Autographa gamma* L. A..
- " *pulchrina* Hw. A..
- *Syngrapha ain* Hoch. A.,F..
- *Euclidia glyphica* L. A..

- *Heydia ochroleucana* Fröl.
- " *salicella* L.
- *Ancylis unguicella* L.
- " *badiana* D.et S.
- *Zeiraphera diniana* Gn.
- *Epiblema cynosbatella* L.
- " *roborana* D.et S.
- " *farfarae* Flet.
- *Thiodia citrana* Hb.
- *Spilonota ocellana* D.et S.
- *Cydia succedana* D.et S.

- *Cochylis dubitana* Hb.
- " *hybridella* Hb.

- Légende : A.= Abriès ; F.= Fongillarde.

Il est intéressant de noter que les captures de Fongillarde ont toutes été effectuées la même nuit et ce en dépit d'un violent orage qui éclata juste après notre installation. Cette remarque vient confirmer l'impression de richesse quantitative et qualitative de la région; il fut d'ailleurs des soirées où seul sur mon balcon à Abriès j'étais totalement débordé par les arrivages.

Les Tortricidae, pour lesquels la lampe à U.V. ne semble pas du même intérêt que pour les noctuelles, ont également fait l'objet de prélèvements diurnes.

En ce qui concerne les Noctuidae, certaines identifications, sont, faute de référence, plus de fortes présomptions que des certitudes néanmoins, il y a fort à penser, heureusement pour le crédit de notre article, que cette liste est bien conforme aux réalités de la systématique des espèces rencontrées.

° : C.N.R.A.
Station de Zoologie
Labo. de Faunistique
78000 VERSAILLES.

: Rue des Parfaits
La Chapelle-sur-Loire
37140 BOURGUEIL.

TABLES DES ARTICLES EDITES EN 1985

- COLEOPTERES : CHIBAUDEL (F.).- Tableau de détermination simplifié des Anthaxias noirs : N° 21.
- : CHAULET (A.).- Chasse du Chrysocarabus splendens en...Corrèze.
: N° 21.
- : COCQUEMPOT (C.).- Note pour servir à l'obtention de Phymatoderus glabratus (Charp.) et pusillus (F.), Col. Cerambycidae. : N° 21.
- : COCQUEMPOT (C.).- Lampra festiva (Linné) en Touraine (Col. Buprestidae
: N° 22
- : COCQUEMPOT (C.).- Le point sur les Buprestidae d'Indre-et-Loire.
: N° 23.
- LEPIDOPTERES : CAMA (A.).- Séjour dans le Queyras fin juillet 1983. : N° 22.
- : JOLLY (B.).- Chasses en Haute-Volta (Lépidoptères) Ière partie.
: N° 23.
- : COCQUEMPOT (C.), CHAMBON (J.-P.) et CAMA (A.).- Compte-rendu de pièges lumineux effectués dans le Queyras en juillet 1983 (Lépidoptères). : N° 24.
- : JOYE (J.-I.).- Un fabuleux paradis à Lycaena dispar en Indre-et-Loire (Lep. Lycaenidae). : N° 24.
- DIVERS : CAMA (A.).- Le mot du président. : N° 23.
-